

**CRITIQUE, concert. TOULOUSE,
Halle-aux-grains, le 11
janvier 2025. R. VAUGHAN
WILLIAMS : Première Symphonie
/ A Sea Symphony. Chœur
Orfeon Donostiarra /
Orchestre du Capitole / Tarmo
Peltokoski (direction)**

Tarmo Peltokoski a le vent en poupe à Toulouse :
il réussit à faire salle comble avec une œuvre
rare et inconnue du public. « *A sea symphony* » de
Ralph Vaughan Williams est une partition
magnifique et spectaculaire, avec un chœur et des
solistes (une soprano et un baryton) qui
interviennent tout au long de l'œuvre.

Cette symphonie a été composée en 1910 et créée un mois après
la Huitième Symphonie de Mahler. L'art de Vaughan Williams est
singulier et sa *Première Symphonie* est très aboutie. Chantre
du renouveau de la musique anglaise, son style est
particulièrement séduisant. Il n'y a rien de violent dans les
harmonies ou l'orchestration, rien de moderne dans les rythmes
: le bon goût est partout. C'est grandiose, chaleureux,
fédérateur. Le premier mouvement emporte immédiatement
l'auditeur sur les cimes marines avec joie, et la direction de

Tarmo Peltokoski est tout simplement magnifique : il demande à tous de s'engager totalement dans cette œuvre qu'il semble beaucoup affectionner. Le chœur **Orfeon Donostiarra** est somptueux ; l'orchestre est lumineux, et les deux solistes, exaltés. La voix de soprano de **Chen Reiss** passe sans difficulté l'orchestre et les chœurs, tandis que le baryton **Sir Simon Keenlyside**, avec une diction admirable, dit le texte autant qu'il chante de sa voix chaude. Chacun participe à la mise en valeur d'une partition qui mérite d'être davantage donnée dans les salles de concert.

Le deuxième mouvement, plus calme et doux, permet de reprendre ses esprits après ce début si sensationnel. Le chœur trouve des couleurs subtiles et les solistes de très belles nuances, surtout le baryton qui a une partie développée. Tarmo Peltokoski construit délicatement une très belle ambiance nocturne : sa direction si précise se fait délicate. Le troisième mouvement retrouve une folle énergie. Le chœur a la part belle et rayonne. L'orchestre, dans ce *tempo* très vif, dévoile une virtuosité diabolique. Le geste de Tarmo Peltokoski est grand et fin à la fois : tous les détails sont révélés dans une construction d'ensemble magnifique.

Le *Finale* grandiose stupéfie le public. Il débute délicatement et construit progressivement un hymne. Si des thèmes populaires étaient présents dans le *Scherzo* pour ce dernier mouvement, le pittoresque maritime s'éloigne. Le texte évolue vers des éléments philosophiques. Tarmo Peltokoski arrive à atteindre un niveau musical sublime avec des gestes envoûtants pleins de grâce. Ce mouvement final est superbe. Orchestre, chœur et soliste se dépassent. Les dernières notes *pianissimi* sont magiques. Le silence qui suit est encore de la musique. Puis c'est l'explosion de joie d'un public conquis qui fait une confiance absolue au jeune chef de 24 ans, déjà si mature. Durant les saluts, Tarmo Peltokoski brandit plusieurs fois la partition et l'embrasse. Il semble qu'il va graver pour *Deutsche Grammophon* une Intégrale des *Symphonies* de Ralph

Vaughan Williams. Après une *Première Symphonie* si réussie, nous ne pouvons que nous réjouir de ce beau projet !

CRITIQUE, concert, TOULOUSE. Halle-aux-grains, le 11 janvier 2025. R. VAUGHAN WILLIAMS. Première Symphonie / The Sea Symphony. Chœur Orfeon Donostiarra / Orchestre du Capitole / Tarmo Peltokoski (direction). Crédit photographique © Romain Alcaraz